

Sur les traces de la plaque commémorative pour les instituteurs de la Loire morts pour la France



Élèves de 3^{ème} du Collège Mario Meunier, Montbrison, 2013-2014

LES MEMBRES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC À LEURS CAMARADES MORTS POUR LA FRANCE 1914 — 1918

MARIUS ALLIRAND	PIERRE BOUCHE	ANTOINE DESOLME	JEAN GRANGER	LOUIS MONTAGNE	HENRI RAYMOND
LEON ARCAUD	LOUIS BOULET	PHILIPPE DRICEARD	BARTHELEMY GUYOT	MARCEL MONTILLIER	LOUIS RAYNAUD
ULYSSE ARMAND	HENRI BRUN	FRANÇOIS DUBOURG	JEAN JACQUEMOT	MARIUS MURON	MAURICE REJOL
ANTOINE ARTHAUD	BENOIT BRUNET	STANISLAS DUMONT	REGIS LABRUYERE	LOUIS NAIME	JACQUES RIBEYRON
GASPARD BARRAUD	MARIUS BURDIN	GABRIEL DUPOIRIER	JEAN LACHAUD	JOSEPH NEGRIGNAT	MAURICE RIVOLLIER
ANDRIE BARTHELEMY	CHARLES CHABRAND	FIRMIN DURANTET	FRANÇOIS LAFUMA	ABEL NEYRET	FRANÇOIS ROBINEAU
GABRIEL BAYET	JOANNES CHANELIERE	EUGENE DUVERT	PHILIPPE LAPOURRE	PIERRE NOEL	JOSEPH ROLLE
JEAN BAYLE	JOANNES CHAPOT	JEAN EMONET	AIME LAURENDON	FRANÇOIS ODIN	VICTOR ROUX
ADRIEN BEAUFORT	LOUIS CHOMETTE	ANTOINE EXTRAT	CLAUDIUS LAURENT	PIERRE ORELU	PIERRE SABY
GEORGES BERAUD	MARIUS CIVADE	ARMAND FAURE	ALEXIS L'HOSPITAL	MARIUS ORIOL	JEAN-MARIE SAY
MARTIAL BERNARD	RAPHAEL COGNET	JEAN FAYARD	JOSEPH MAGNET	JULES PAOLINI	JOSEPH SEMAY
JACQUES BERTHOLET	EUGENE COSTE	PAUL FILEYSSANT	HIPPOLYTE MAINIX	ANTOINE PARBON	JEAN-MARIE SIVARD
ALBERT BLACHON	JEAN CÔTE	GEORGES FOLCHER	JEAN-MARIE MALLAPERT	CHARLES PARLANT	LOUIS TARDY
LEON BLANC	LUCIEN COURSOL	JULES FRANÇON	ARMAND MARANDE	JEAN-MARIE PEGHEON	DAMIEN TERRAT
MÉDÉRIC BLANC	PIERRE CRESPE	CONSTANT GARNIER	ERNEST MARCOUX	CLAUDE PELLETIER	JOANNES THOMASSON
MARIUS BLANCHARDON	HENRI DEBARD	JEAN GARREL	PAUL MARION	JEAN-MARIE PERRIN	ADRIEN TIXIER
PIERRE BONNEFOY	JOSEPH DÉCOMBE	ELIE GENEST	JOANNY MARTIN	LEOPOLD PEYTAVIN	VICTOR TRACLET
JOSEPH BONNET	ANATOLE DÉFRÉTIÈRE	LOUIS GÉRY	MARIUS MASSARD	PIERRE PONTVIANNE	ALFRED VALLARD
GEORGES BOSLAND	HENRI DELOYE	CLAUDIUS GIRARD	MARCEL MATHIEU	MARIUS POUDEVIGNE	MAURICE VASCONI
FRANÇOIS BOST	MARCEL DEMULE	HENRI GIRY	ANDRE MERCIER		

Deux enseignants

Jean Emonet



Louis Géry



Des enseignants de la Loire

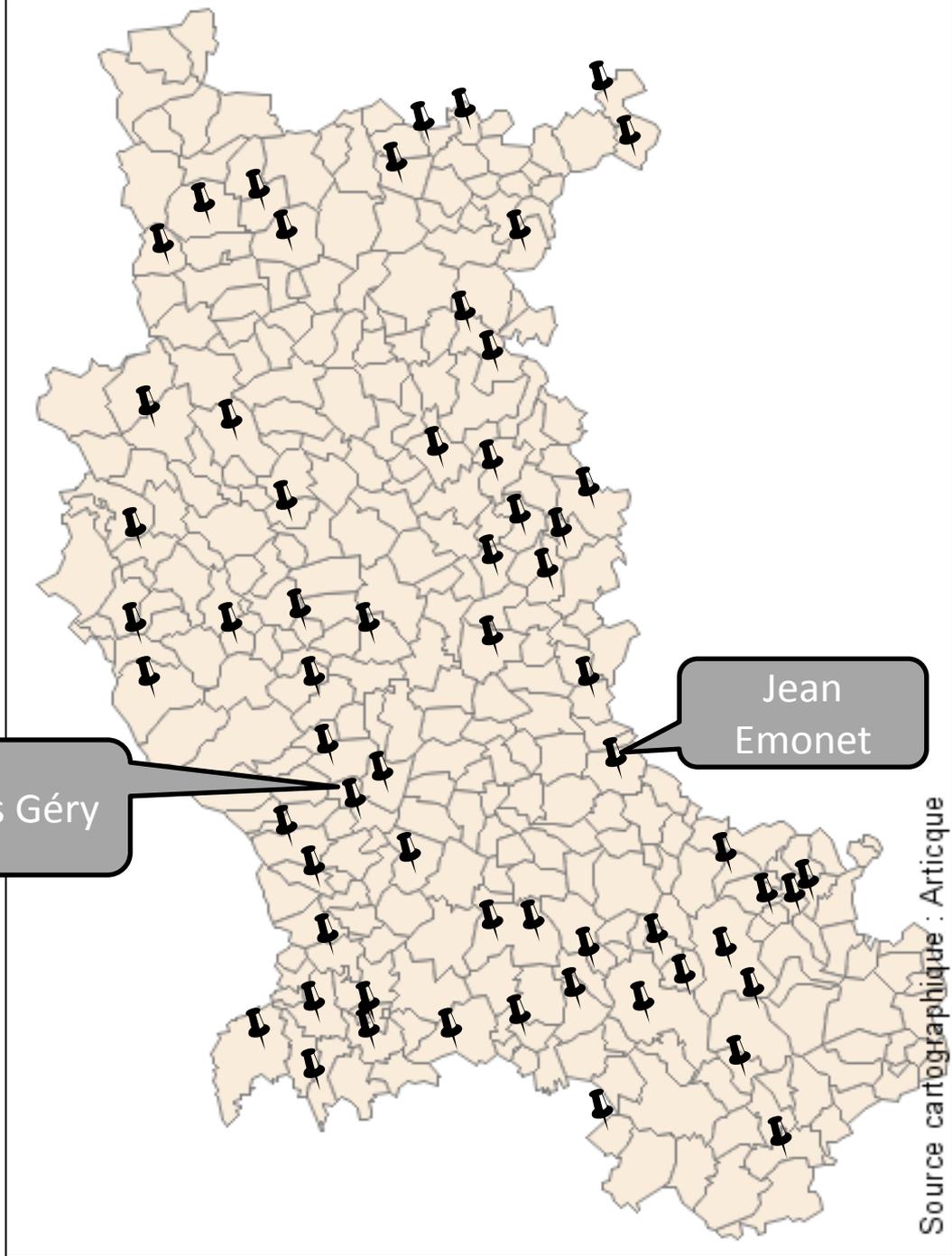
Sur 477 instituteurs de la Loire mobilisés, 146 ont été tués ou sont portés disparus pendant les hostilités selon l'inspecteur d'académie en 1924.

AD Loire, série 3R37

📌 lieu d'exercice des instituteurs avant leur mobilisation

Louis Géry

Jean Emonet

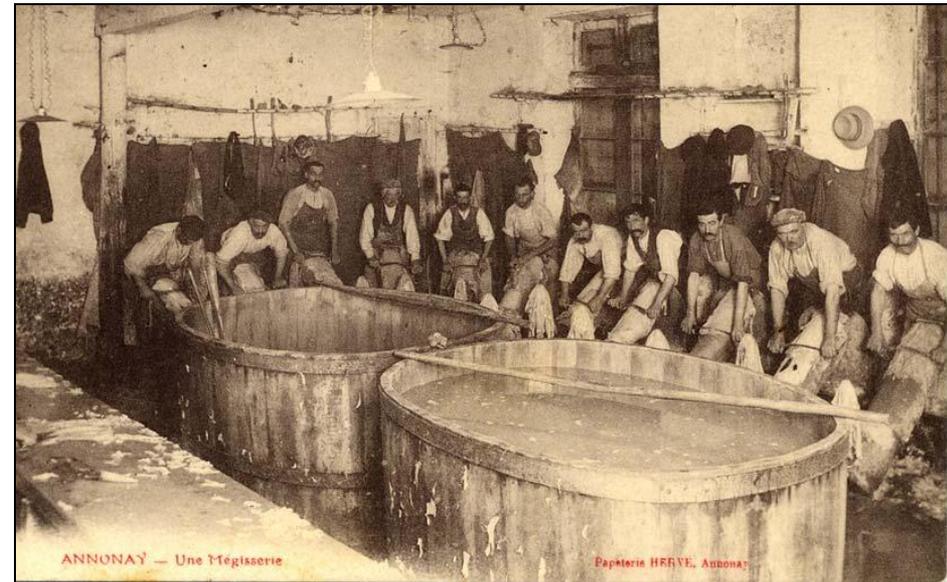


Deux enfants issus de familles modestes

Cultivateur de L'Hôpital Le
Grand



Mégissier à Annonay



Jean Emonet est né

Ce jour d'hui cinq décembre mil huit cent quatre-vingt-sept, à onze heures du matin devant nous Emonet Jean

Dans la commune de l'Hôpital le Grand

Ses parents Jean Baptiste Emonet, cultivateur et Marie Michel, ménagère. Jean grandit dans la ferme familiale avec ses grands parents.

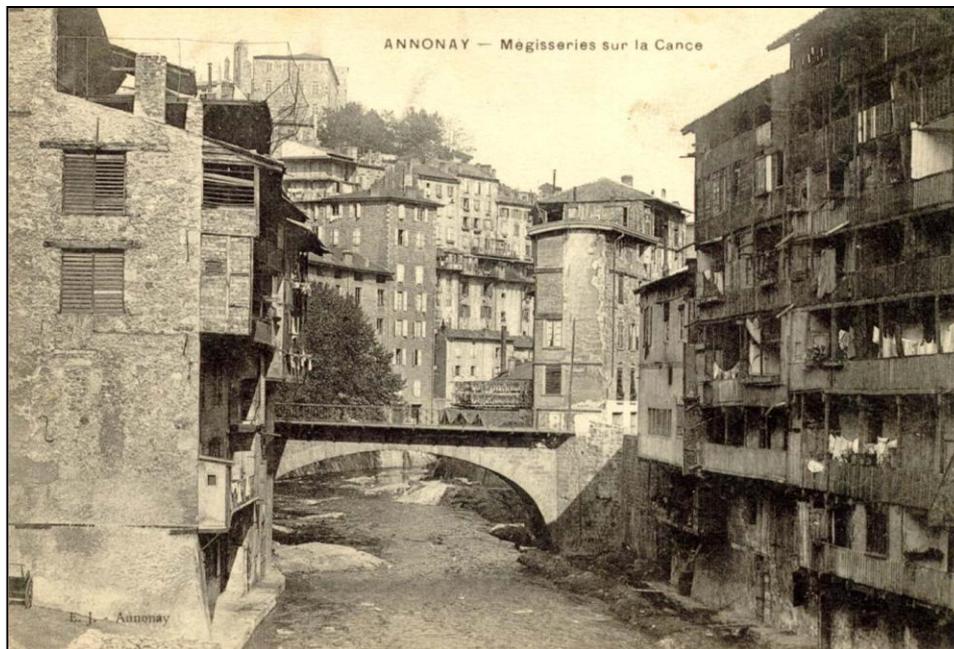
Emonet	Jean	52	François	Cultivateur	Chef de ménage
Brun	Magdaline	50	id	M. profession	sa femme
Emonet	Jean B ^{te}	26	id	cultivateur	leur fils
Michel	Mariette	24	id	ménagère	leur belle fille
Emonet	Jean	8	id	M. profession	leur petit fils
Larsoire	Jean-Marie	17	id	cultivateur	son neveu

Louis Géry est né

L'AN mil huit cent quatre-vingt *Cinq*, le *trois*
du mois de *Janvier*, à *nouf* heure *du matin*

Dans la commune d'Annonay en Ardèche

Ses parents Jean Louis Antoine Géry, mégissier et Marie Sophie Clémenson, ménagère



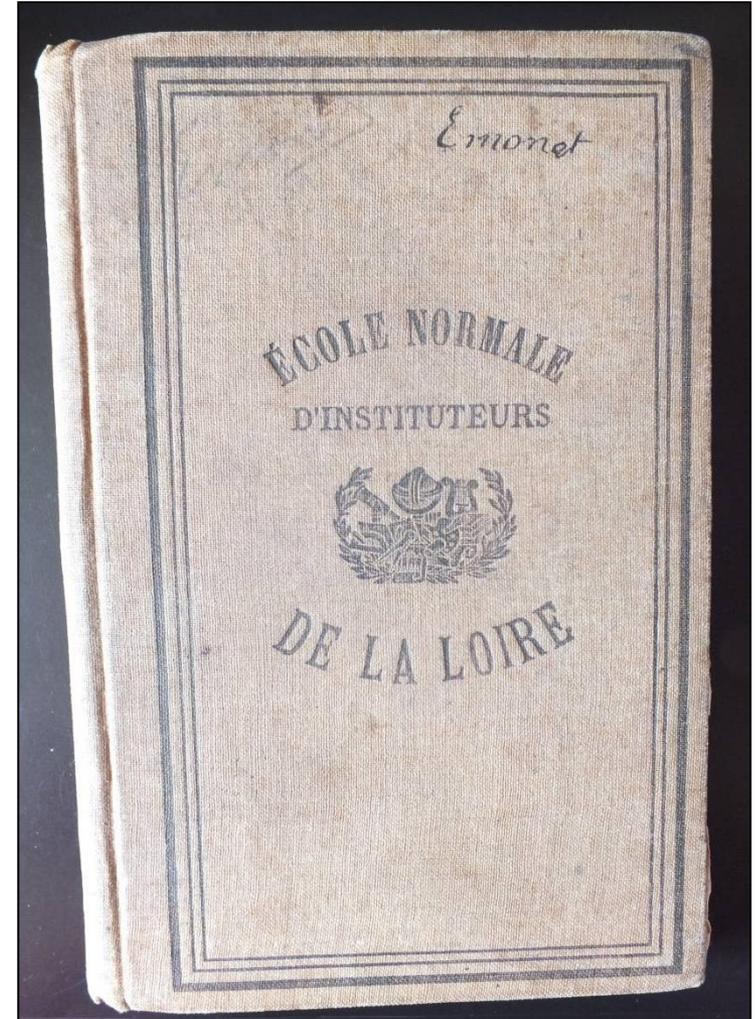
Des élèves de l'Ecole Normale

Jean Emonet : Ecole Normale de Montbrison 1905-1908



Formation :

- brevet élémentaire en 1904,
- brevet supérieur en 1907
- certificat d'aptitude pédagogique en 1909



Louis Géry : une carrière universitaire courte mais brillante

Formation :

- école normale de Privas en 1900-1903
- une seconde année d'étude à l'Ecole Normale et à la Faculté de Grenoble (section lettre).
- Ecole Normale supérieure de Saint Cloud (1904)
- 1909 : professeur des écoles normales, ordre des lettres.



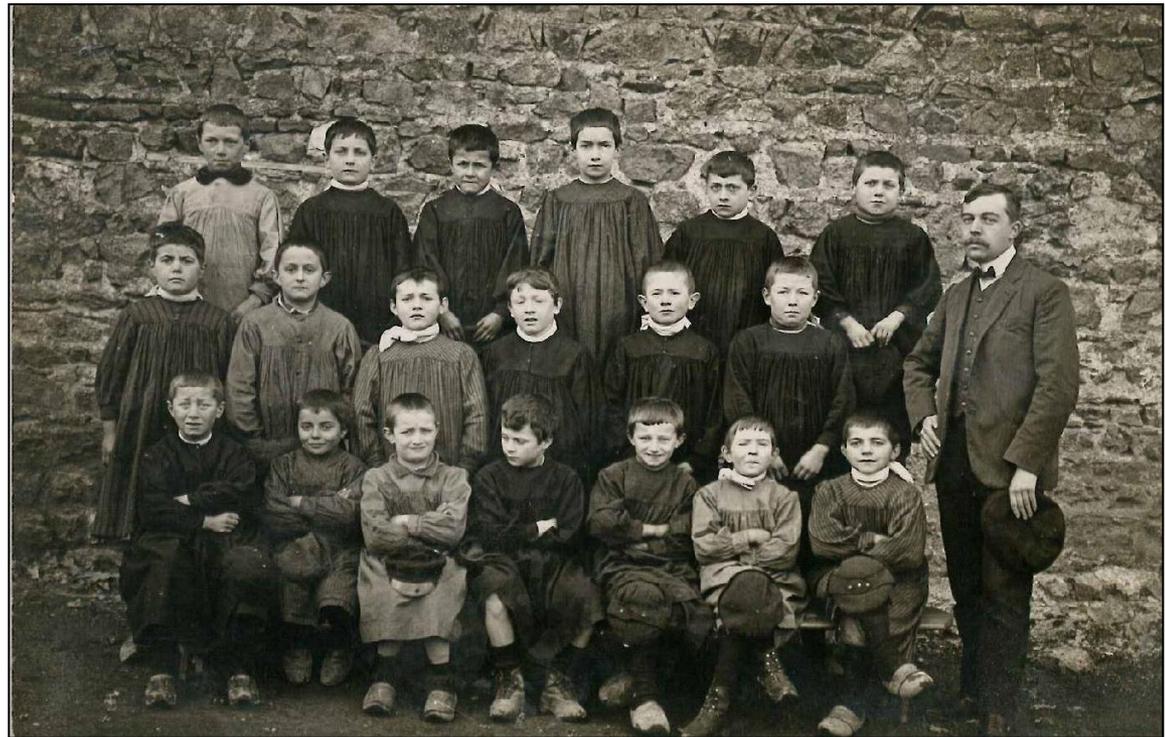
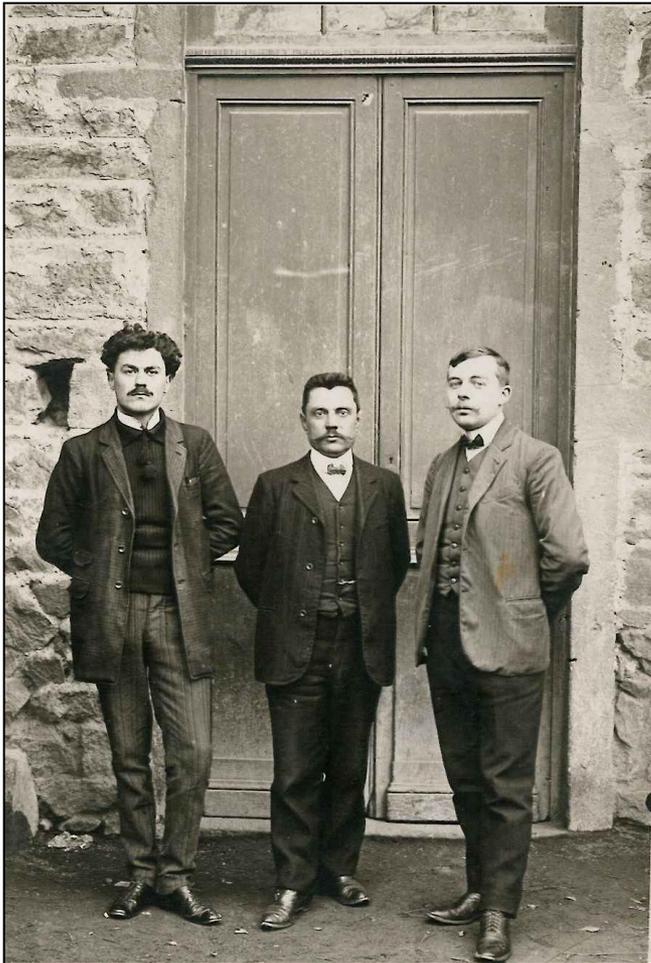
Emonet : un instituteur de la Loire

**A Bussières, Sury le Comtal
puis Chazelles sur Lyon**

Avec ses élèves de Bussières,

« un jeune maître intelligent et actif qui enseigne
avec zèle et exactitude. »

Selon un rapport d'inspection de 1911



Marié le 12 août 1912 à Francine Margotton, institutrice
à Bussières

Leur fille naît en 1913

Géry : un professeur de Montbrison

A l'Ecole Primaire Supérieure



A l'Ecole Normale



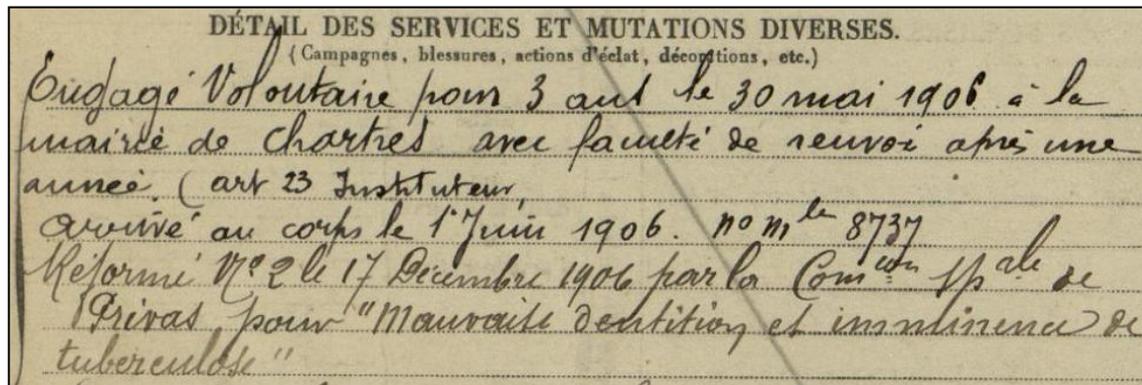
Professeur d'école primaire supérieur à la Loupe (Eure-et-Loir), puis à Montbrison en 1907.

Maître-interne à l'Ecole Normale (1907-1908), puis professeur à l'Ecole Normale à partir de 1909.

Poète, philosophe et musicien virtuose de violon.

Deux formations militaires

Louis Géry,
classe 1905, engagé
volontaire pour 3 ans
et réformé n°2 en
1906



Jean Emonet,
classe 1907, service
militaire (1908-1910)
au 16^e Régiment
d'infanterie puis sous
lieutenant de réserve
au 92^e Régiment
d'infanterie



Lieutenant Emonet

Mobilisation

le 3 août 1914

92^e Régiment d'infanterie, bataillon de marche

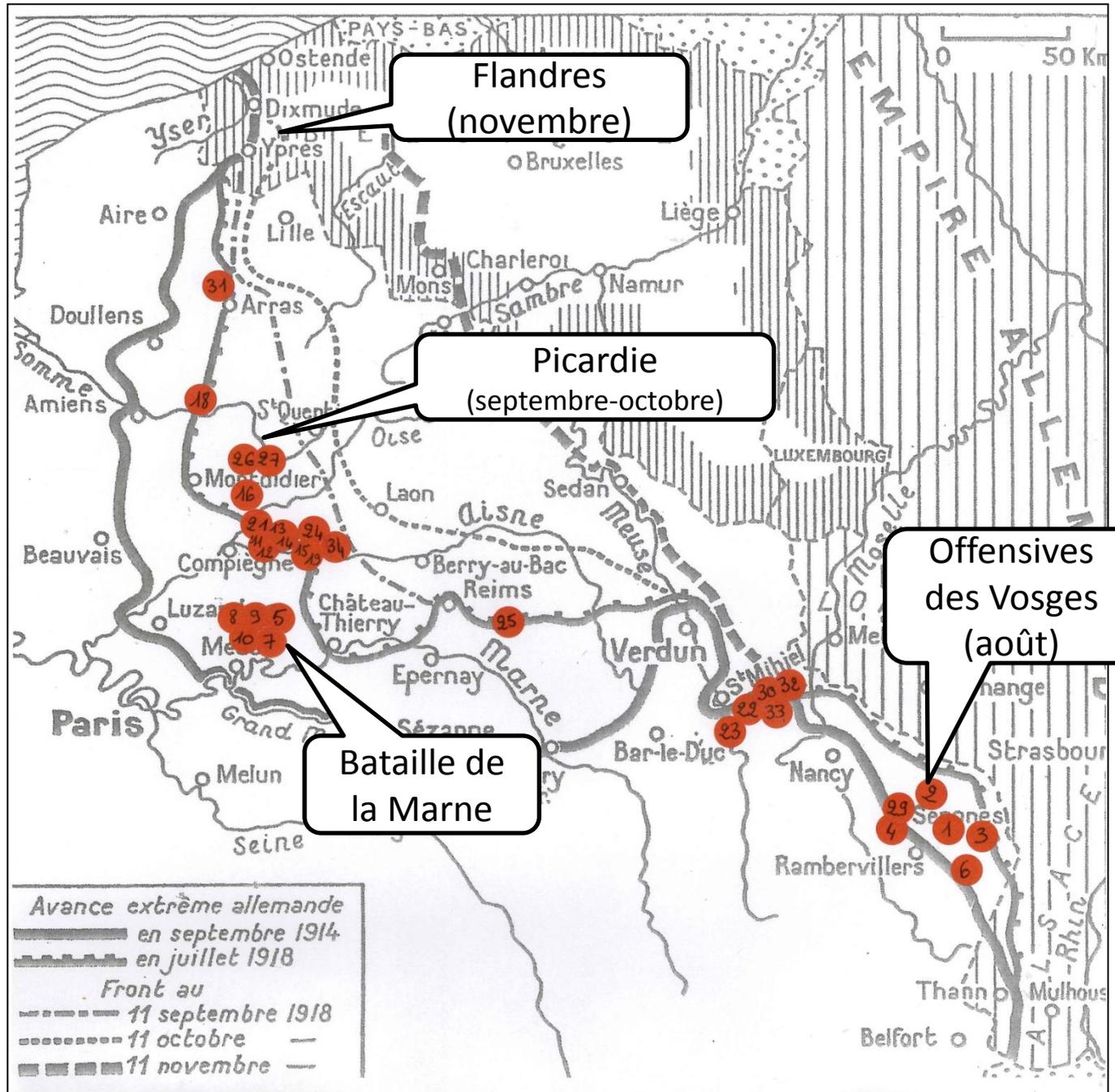
Combats dans les Vosges (août 1914)



1914

Lettre de Jean Emonet à sa femme le 1^{er} septembre 1914:
« Ce soir, il fait toujours très froid et je suis en train de préparer mes affaires pour partir demain de bon matin. Nous avons 20 km à faire ».

« ... plus que quelques jours de séparation ».



Jean Emonet blessé

Le 13 novembre 1914

En Belgique près d'Ypres,
bataille des Flandres

Attaque menée par le 3^e
bataillon de Jean Emonet en
tête.

La 11^e compagnie s'empare
à la baïonnette d'une
tranchée allemande sous un
feu violent de mitrailleuses.

Bilan de la journée : 6

officiers tués, 10 officiers
blessés, 51 soldats tués,
273 blessés, 59 disparus

Duplicata

Modèle n° 29.
(Art. 36 du règlement)

N° 274 ter
de la Nomenclature spéciale

Coupon à détacher pour la tenue du carnet médical. Coupon à détacher pour la tenue du carnet médical. Coupon à détacher pour la tenue du carnet médical.

908

Numéro d'ordre..... 908

Nom..... Emonet

Prénom (usuel)..... Jean

Grade..... Lieutenant

Corps..... 92^e d'Infanterie

Compagnie ou batterie..... 11^e Co^m 3^e B^{at}

Numéro matricule du corps.....

Classe de recrutement.....

Subdivision de région.....

Numéro du registre matricule.....

Nature de la maladie ou de la blessure
*Plaie trausversante de l'épaule
intéressant les parties molles*
Blessé le 13 novembre à Ypres
Blessure de Guerre

Évacuable... Oui (1) Non. Oui (1) Non.

de Mans le 16 novembre 1914
Le Médecin chef
E. Jouis

HOPITAL AUXILIAIRE N° 1 DU MANS
CROIX ROUGE FRANÇAISE
LE Médecin Chef

NOTA. — Les individus qui ne sont pas à l'état civil ou à l'émancipation sont portés dès le temps de paix.

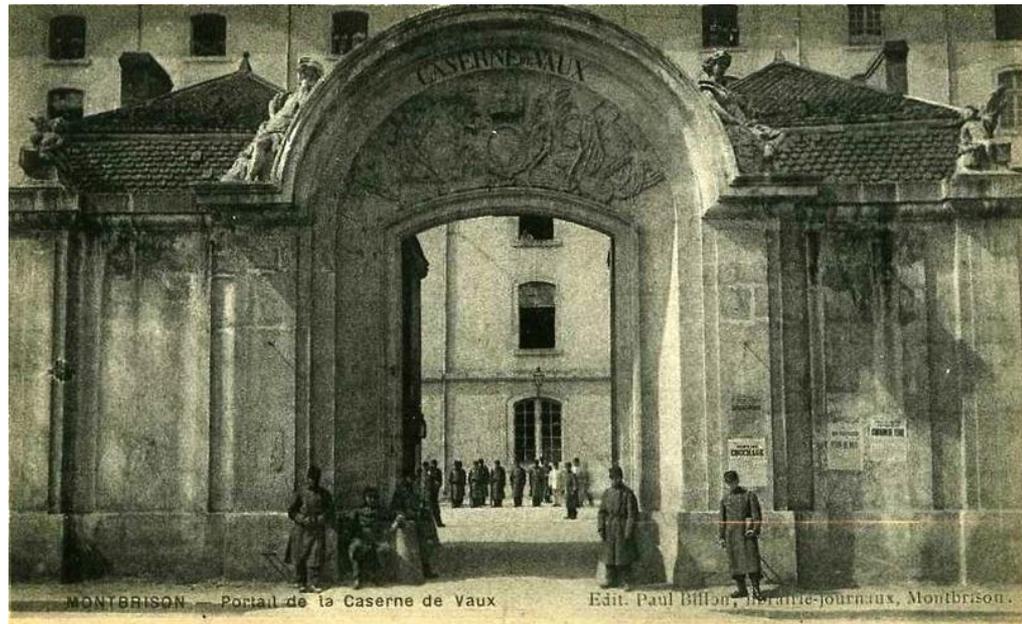
Jean Emonet est soigné pour « une plaie traversante par balle de l'épaule droite intéressant les parties molles » à l'hôpital auxiliaire n°1 du Mans

Louis Géry, engagé volontaire

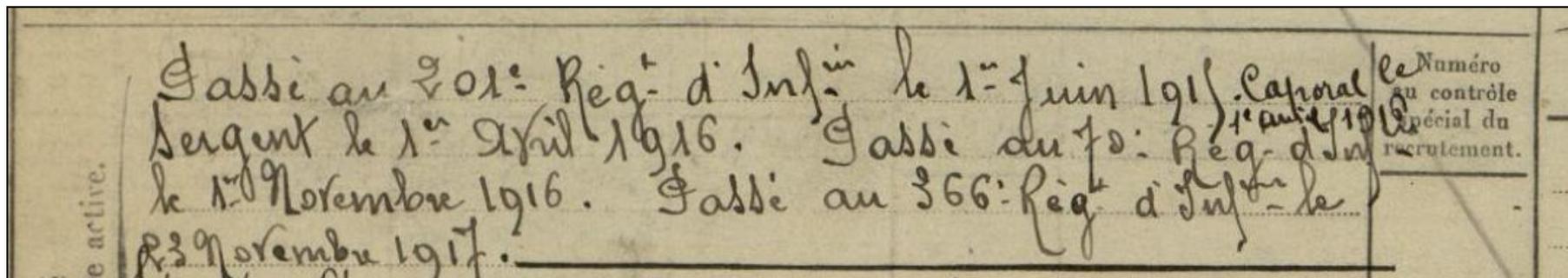
Novembre 1914 : professeur à l'Ecole Normale de Montbrison. Engagé volontaire au 16^e Régiment d'infanterie, comme soldat de 2^{ème} classe.

Février 1915 : en campagne avec le 16^{ème} bataillon de marche dans l'Oise, la Champagne.

Mai 1915 : la tranchée de Calonne, près des Eparges.



Louis Géry sur tous les fronts



Automne 1915 : épidémie de fièvre typhoïde. Hôpital de Toulouse.

Hiver 1915-1916 : cours d'élèves-aspirant à Saint-Maixent. Grade de sergent.

Printemps 1916 : passage au 1^{er} régiment d'infanterie dans le Nord de l'Aisne puis dans la Somme.

En 1917 : instructeur d'une jeune classe du 70^e Régiment d'infanterie au camp de Mailly.

Janvier 1918, sergent du 366^{ème} d'infanterie en Champagne, Géry écrit à la fille de son ami Lugnier « *mes pauvres poilus sont tristes aujourd'hui car il pleut. Il pleut sur la terre et cela fait de la boue, beaucoup de boue ; les voûtes des abris pleurent sur eux et sur moi* ».

Deux combattants morts pour la France

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS

Nom **EMONET**

Prénoms **Jean**

Grade **Lieutenant**

Corps **87 Régiment d'Infanterie**
au Corps. - Cl.

N° Matricule **1444** au Recrutement **St Etienne**

Mort pour la France le **25 juillet 1918**
au **Ravin de Sauvoux Suisse**

Genre de Mort **Blessures de guerre**

Né le **2 Décembre 1877**
à **L'Hôpital - le Grand** Département **Loire**

arr. municipal (p° Paris et Lyon) }
à défaut rue et N° }

Cette partie n'est pas à remplir par le corps

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le **30 Septembre 1919**
à **L'Hôpital - le Grand (Loire)**

N° du registre d'état-civil **817 - 1219**

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **GÉRY**

Prénoms **Louis Jean Joseph**

Grade **Sergent** **Comp. du 15° R.I.**

Corps **266° Régiment d'Infanterie**

N° Matricule **1010354** au Corps. - Cl. **1905**
1014 au Recrutement **Tricast**

Mort pour la France le **30 août 1918.**
à **Butz (Als)**

Genre de mort **Eni à l'ennemi.**

Né le **3 Janvier 1895.**
à **Annemay.** Département **Ardeche.**

arr. municipal (p° Paris et Lyon) }
à défaut rue et N° }

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le **11 Avril 1919**
à **Annemay (Ardeche)**

N° du registre d'état civil _____

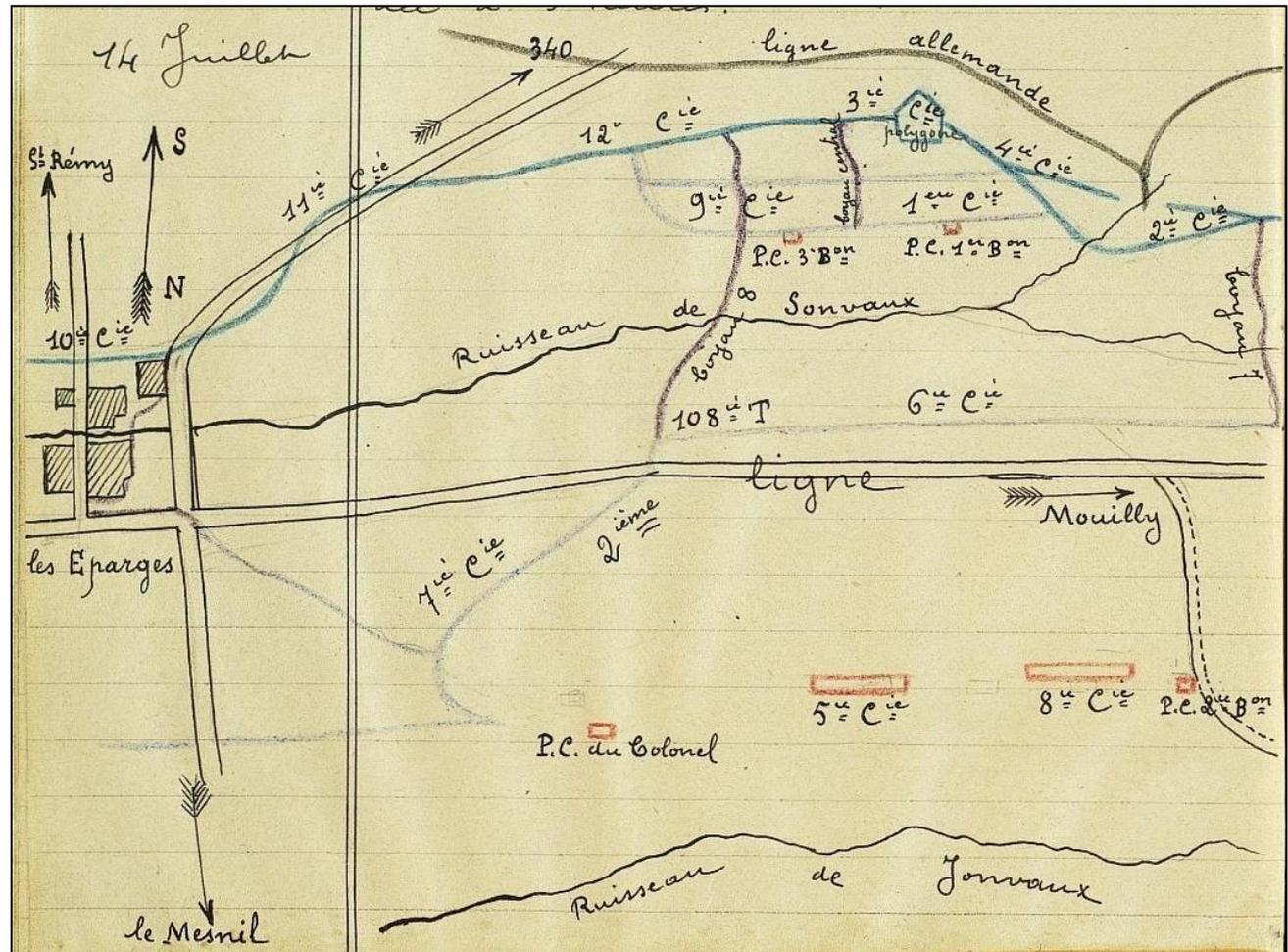
101-708-1022. [26434]

La mort de Jean Emonet

87^e Régiment
d'infanterie (mai
1915) : lieutenant,
commandant le 1^{er}
bataillon de la 3^e
compagnie

Tué le 17 juillet 1915,
« jour où les
Allemands ont attaqué
nos positions après les
avoir bombardées
pendant trois jours
avec des obus de gros
calibre (77), 200
projectiles à l'heure »
Porté disparu, déclaré
prisonnier puis mort
des suites de
blessures.

« bien proche de la ligne de feu » à partir d'avril 1915
Ravin de Sonvaux, les Eparges près de Verdun (Meuse)



CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE.

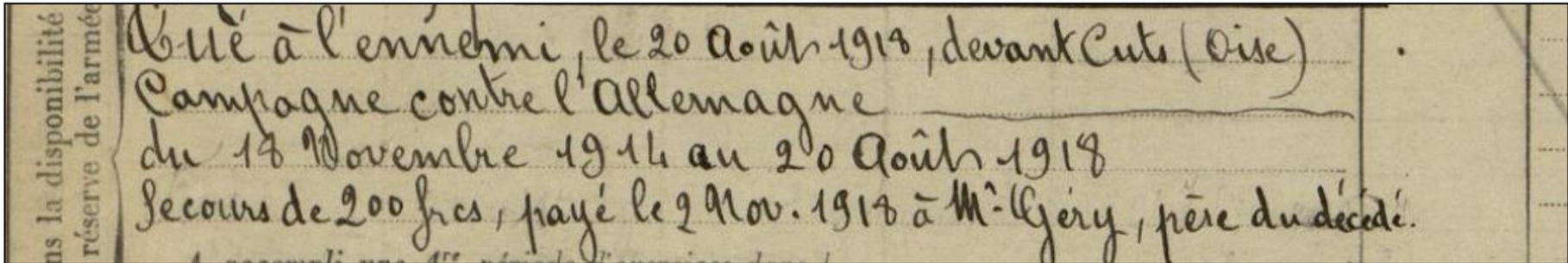
M. Emonet, instituteur-adjoint à Chazelles-sur-Lyon,
lieutenant au 87^e d'infanterie :

« Le lieutenant Emonet, chargé de la défense d'un saillant qu'il avait reçu l'ordre de conserver coûte que coûte, a maintenu pendant trois jours sa compagnie sous un bombardement d'une extrême violence. Est tombé glorieusement le 17 juillet 1915 en dirigeant la résistance contre l'assaut prononcé par l'ennemi. »



« tombé en brave et jusqu'à la dernière minute a fait tout son devoir ; ses soldats le pleurent, ses camarades conservent précieusement son inaltérable souvenir »
lettre de son ami Duclos à la femme de Jean Emonet le 18 août 1915.

La mort de Louis Géry



A Cuts, près de Noyon dans l' Oise, région très accidentée et boisée. Tué par un tir allemand de mitrailleuses lors d'une offensive menée sur les positions allemandes au matin du 20 août 1918.

D'après sa famille, « sa compagnie a dû être emportée toute entière et nous n'avons trouvé personne, ni officiers ni soldats pour nous renseigner ».

Après la mort, l'hommage

Une médaille de
l'Instruction publique aux
« maîtres morts pour la
France »

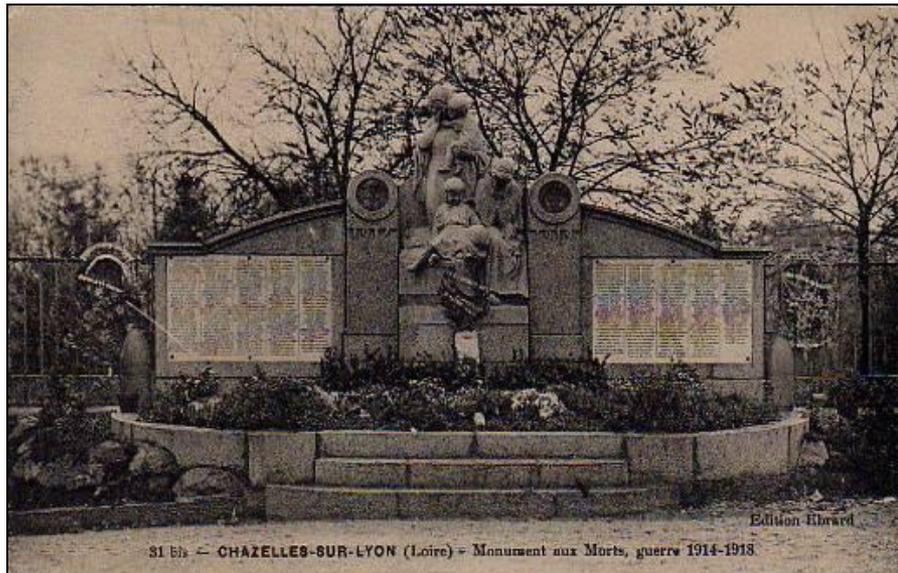


Un portrait ou une plaque
commémorative à l'entrée
des salles de classe



A Jean Emonet

Monument aux morts
de Chazelles sur Lyon



Monument aux morts
de Sury le Comtal

